



# Objet d'étude : Les philosophes des lumières et le combat contre l'injustice

Une action juste l'est-elle pour tout  
le monde ?



# Séance 1 : L'affaire Luigi Duquénet

**Objectif :**

**Montrer à travers un fait divers récent les divergences possibles quant à la justesse d'une action.**

**Résumer un fait divers**

**Travail d'écriture explicative**

# Les documents :

- **Violences contre la gendarmerie de Saint-Aignan: 250 militaires et deux hélicoptères en renfort**
- **Une autre version du drame**  
***23/07/2010 Mourad Guichard, Libeorléans***

**Mourad Guichard**  
***(avec AFP)***  
***Liberation 18,07,2011***  
***libeorleans***

- **18/07/2010**

- **Violences contre la gendarmerie de Saint-Aignan: 250 militaires et deux hélicoptères en renfort**

- **SOCIÉTÉ.**

- Une cinquantaine de personnes a attaqué dimanche la gendarmerie de Saint-Aignan (Loir-et-Cher) avec des haches et des barres de fer pour protester contre [la mort d'un jeune homme tué par un gendarme dans la nuit de vendredi à samedi](#), a indiqué le maire de la commune. «*Il y a eu un règlement de comptes entre les gens du voyage et la gendarmerie*», a expliqué Jean-Michel Billon, le maire. «*Certains étaient cagoulés, armés de haches et de barres de fer*», a-t-il poursuivi. Ce soir, la ville va recevoir la protection de 250 militaires et de deux hélicoptères.
- La gendarmerie était protégée par des gendarmes mobiles, renforcés au fil de la matinée par des gendarmes du département. «*Les feux de signalisation ont été hachés, des arbres tronçonnés et enflammés et trois voitures ont été brûlées*», a encore précisé le maire de cette commune de 3.400 habitants. Le centre opérationnel de gendarmerie du département expliquait dimanche que la situation était «*tendue*» à Saint-Aignan, sans plus de précisions.
- Un homme a été tué par les tirs d'un gendarme à Thésée (Loir-et-Cher), dans la nuit de vendredi à samedi lors d'une course-poursuite après avoir forcé un barrage, selon une source proche de l'enquête.
- «*Vendredi, vers 20 heures, un homme a été agressé par deux individus*», a expliqué la gendarmerie s'appuyant sur le rapport de la procureure de la république de Blois. «*Une patrouille s'est rendue sur les lieux. Les gendarmes ont reconnu l'un des individus connu des forces de police. Quand un gendarme s'est dirigé vers le véhicule, l'individu a démarré et foncé vers lui*». Ensuite, l'officier se serait retrouvé sur le capot durant 500 mètres avant de tomber. Il serait blessé, mais «*ses jours ne sont pas en danger*», précise la gendarmerie.
- Après le déclenchement du filet le bleu – mise en place de barrages et recherches actives – des gendarmes ont identifié le véhicule. «*Le collègue a pointé son fusil à pompe*», expliquent les gendarmes. «*Le véhicule a alors ralenti avant de foncer de nouveau sur le gendarme qui avait commencé à s'approcher, fusil baissé. L'autre gendarme a alors tiré deux balles dans la Renault Chamade du fugitif*».
- Les gendarmes seraient alors remontés dans leur voiture afin de prendre le véhicule en chasse. En vain. Le corps du conducteur qui avait pris la fuite a été retrouvé peu avant minuit.
- Les deux gendarmes ont été placés en garde à vue comme le veut la procédure.
- Selon Jean-Michel Billon, des proches de la victime auraient menacé de «*mettre, ce soir le feu à Saint-Aignan*». «*Si je comprends parfaitement la douleur d'une famille qui perd un enfant de 22 ans, je ne tolère pas que l'on se fasse justice soi-même. On peut le comprendre, mais pas l'accepter. Laissons faire la vraie justice*», a confié le maire à *Libération*. Dans la soirée, le préfet a annoncé que 250 militaires et deux hélicoptères capables d'observer les mouvements de nuit, ont été déployés. «*Ce qui s'est passé est inadmissible. Les maires du Loir-et-cher ont toujours reçu les gens du voyage avec courtoisie*», a-t-il déclaré. Une fouille des véhicules autour de la ville doit également être instaurée.
- **Mourad Guichard (avec AFP) Liberation 18,07,2011 libeorleans**

- **Une autre version du drame**
- Miguel Duquet, le cousin de Luigi Duquet, tué par balle par un gendarme vendredi, s'est rendu hier au tribunal de Blois (Loir-et-Cher) où le juge d'instruction l'a placé en garde à vue. *«J'en ai marre d'entendre des trucs faux sur la soirée de vendredi, a-t-il confié à Libération. Il n'y a jamais eu de barrage. Les gendarmes nous attendaient. Quand je les ai vus, j'ai pilé. Ils nous ont alors tiré dessus.»* Cette version tranche avec celle du parquet de Blois et de la gendarmerie locale, pour qui les deux automobilistes (Miguel au volant et Luigi comme passager) ont forcé le barrage dressé pour les interpellés. *«S'ils voulaient arrêter la voiture, il fallait tirer sur le conducteur, pas sur le passager, non ?»* En marge de l'affaire pour laquelle deux informations judiciaires ont été ouvertes, un procès en comparution immédiate a donné lieu à plusieurs condamnations : dix mois de prison ferme et une interdiction de séjour pour *«soustraction de viennoiseries»* (sic), *«dégradations»* et *«port de cagoule»* ; une autre à quatre mois avec sursis pour dégradations. Ces décisions de justice ont été accueillies dans le calme.
- **23/07/2010 Mourad Guichard, Libeorléans**

# Travail écrit :

- Pourquoi peut-on dire que les gendarmes ont fait une « action juste » ?
- Comment peut-on comprendre la réaction de la communauté des gens du voyage ?

## Séance 2 : Les gens du voyage, une communauté mise à l'écart.

**Objectif : Montrer les réactions dans la presse suite à ce fait divers.**

**Les journalistes dénoncent les injustices.**

**Mise en place d'un débat : selon vous, les ROMS sont ils des boucs émissaire ?**

# Boucs émissaire

François Sargent dans Libération, le 23.07.2010

- Quelle communauté doit en France faire viser tous les trois mois en gendarmerie un «carnet de circulation» ? Quels Français rencontrent les pires difficultés à voter, scolariser leurs enfants ou tout simplement s'installer dans la commune de leur choix ? Les Roms, reconnus comme «gens du voyage» par l'administration. Cette communauté fera l'objet d'une «réunion» à l'Élysée au plus haut niveau sur le «comportement» (sic) de ses membres. Les défenseurs des droits de l'homme ont eu raison de dénoncer la «stigmatisation ethnique» de cet intitulé.
- Les violences qui ont suivi la mort, samedi, d'un jeune Français rom à Saint-Aignan, sont évidemment inacceptables. Mais la présomption d'innocence, soudain découverte par l'UMP quand elle s'applique à l'un des siens, joue aussi pour Luigi Duquet. Les circonstances de sa mort sont loin d'être élucidées et une enquête doit éclairer les conditions dans lesquelles les gendarmes ont tiré.
- Dans l'affaire Bettencourt, la majorité et la garde rapprochée de Sarkozy et de Woerth dénoncent la presse, soulignant à l'envi les précédents de l'avant-guerre, Gringoire ou Salengro. Si l'on en est aux leçons d'histoire, faut-il rappeler que les «gens du voyage», alors dénommés «tziganes», ont été tout au long de leur longue et difficile histoire, discriminés, boucs émissaires faciles de la haine et du racisme. Cette réunion sur leur présumée «délinquance» est dangereuse et inutile.

## **Séance 3 : Nous sommes tous des gitans belges, Daeninckx**

- **Objectif : étude d'une nouvelle, montrer que les notions de juste et injuste peuvent évoluer pour une même personne en fonction de son parcours de vie.**
- **Montrer l'importance des valeurs humaines.**

- **.Déméter était tombé amoureux de Fantaisie au premier regard, un mois plus tôt.** Ce n'était pas sa robe isabelle luisante, son crin tressé ni ses courbes généreuses qui l'avaient séduit, mais plutôt cette manière qu'il avait, les babines retroussées, d'imiter Fernandel dans un hennissement proche du rire humain. Son propriétaire s'en débarrassait, inquiet de tout ce noir que portaient les nuages qui s'amoncelaient vers l'Est. On ne garde pas un haras dans la tourmente. D'après ce qu'on lui avait dit, Fantaisie avait pour géniteur un étalon persan dont le palmarès s'ornait d'un Prix d'Amérique, de quelques trophées à Ostende, d'une tape du Roi sur sa croupe. On avait eu l'honnêteté de lui avouer que sa jument de mère était des plus anonymes. Une pataude selon toute vraisemblance puisque Fantaisie n'était pas taillé pour la course, trop court de rein, trop ensellé, mais vigoureux et trapu.
- **Déméter s'était installé sur son dos creusé pour le conduire, à travers champs, jusqu'au campement installé à la lisière d'une forêt** à égale distance de Bruxelles et de Soignies. La sympathie semblait être réciproque puisque le demi-sang avait accepté sans le moindre mouvement de mauvaise humeur d'être attelé à la roulotte. Déméter lui avait appris en quelques jours à tirer la charge, à répondre à ses sollicitations. Il parvint même à l'arrêter court, ce qu'il n'avait jamais réussi avec les trois bêtes de trait précédentes. Le défaut de Fantaisie lui venait de son ascendance: il était impatient et la simple vue d'une ligne droite lui échauffait les sangs. Il piaffait, remuait la queue en tous sens, tremblait des naseaux, dans le désir d'effacer la distance. Déméter se rejetait alors en arrière, tirait sur les rênes pour le contredire.
- **Ce soir-là, il alimentait un feu pour le ferrer de neuf, quand un véhicule de la gendarmerie quitta la nationale** et cahota sur le chemin de terre qui menait aux roulottes. Deux hommes sanglés dans leurs uniformes descendirent tout d'abord de la fourgonnette suivis d'un homme d'une trentaine d'années court sur pattes, le visage barré d'une épaisse moustache, dans lequel Déméter reconnu un paysan qui les avait dix fois menacés d'expulsion. C'est Andres qui s'avança à leur rencontre tandis que toute la communauté se rassemblait pour observer l'échange à distance. Le premier militaire ébaucha un salut.

- **- Il va falloir que tu dégages de là** avec toute ta smala, au plus tard demain matin...  
Andres tendit les bras vers ses interlocuteurs.  
- C'est pas possible... On a donné rendez-vous à une partie de la famille qui vient d'Allemagne... Ils ont eu du mal à sortir... S'ils ne nous voient pas, ils vont être complètement perdus... Laissez-nous un peu plus de temps... Une semaine...
- **Le deuxième gendarme s'avança.**  
- Si tu commences à discuter, c'est pas demain que tu vas déguerpir, mais tout de suite...  
Monsieur Demuyck a déjà été bien bon de vous laisser vous installer sur ses terres pendant deux semaines. Demain à huit heures, il doit faire couper deux rangées de peupliers. Si vos carrioles et vos bestioles sont dessous, tant pis pour vous, il ne faudra pas venir vous plaindre!
- **La caravane prit la route en direction de Soignies, au petit matin, les enfants et les anciens sous les bâches,** les chiens accompagnant le mouvement depuis les bas-côtés. On les refoula, de village en village et ce n'est qu'à la faveur de la nuit qu'ils purent faire halte sur un terrain vague délimité par les murs d'une usine et une haie vive. Andres fut d'avis de ne pas allumer de feu, et l'on mangea froid. Au lever du soleil, Déméter profita de la douceur de mai pour seller Fantaisie et pousser jusqu'au plus proche village. Une animation inhabituelle s'était emparée des rues que des dizaines de personnes sillonnaient en gesticulant, en parlant haut. Après avoir attaché sa monture à un oeillet, devant un estaminet, il aborda un ouvrier qui venait de descendre de son vélo.
- **- Qu'est-ce qui se passe? Il y a eu un accident?**  
L'autre le regarda un moment avant de répondre.  
- Vous n'êtes pas au courant?  
- Au courant de quoi?  
- Ben tout simplement que la Hollande vient de capituler et que l'armée française se dirige vers nous à toute vapeur pour stopper les Allemands! On est pris entre deux feux...

- **Déméter prit juste le temps d'avaler un café, d'acheter du tabac, et il piqua des deux pour mettre Fantaisie au galop. Les chefs des quatre familles se réunirent** afin d'apprécier la situation et décider ce qu'il convenait de faire. Il y avait longtemps que les lettres d'Allemagne avaient cessé de parvenir jusqu'à eux. Ils savaient par les chuchotements roms qui passaient les frontières, le sort réservé dans le Reich aux *Zigeuners* dont les campements s'étaient mués en camps. Le choix n'existait pas: il fallait, pour survivre, marcher vers le sud. Ils découvraient les clochers de Mons, trois jours plus tard, quand la terreur provoquée par les premiers hurlements des Messerschmitt les jeta dans les fossés. Quelques heures suffirent pour que les routes se couvrent d'une armée de civils en débandade. Tout le pays s'était mis en marche vers la frontière, sous un ciel d'incendie, abandonnant les champs, les fermes, les commerces. On tirait des charrettes, on poussait des landaus, on se maintenait en équilibre sur d'in vraisemblables chargements de chaises, de matelas, de lessiveuses, on envoyait les privilégiés qui roulait au pas dans une Rosengart, une Citroën.
- **Andres se décida à quitter la marée humaine une quinzaine de kilomètres avant le poste de douane. Il connaissait un ancien chemin de contrebande,** tabac et café, qui longeait la voie ferrée et débouchait, après un tunnel, en territoire français. Ils n'eurent pas besoin de décourager d'éventuels suiveurs : on était contents, dans le fleuve d'exode, de voir s'éloigner les Bohémiens. Une voiture bloquait le passage, dix kilomètres plus loin, à proximité d'une mare où ils allaient faire boire les chevaux. Un cardan s'était brisé à l'avant, sous le poids de la charge, et une roue gîtait lamentablement. Une femme enceinte, un enfant en bas-âge dans les bras, regardait son mari qui s'escrimait sur la mécanique, les manches de chemise relevées. Quand il se redressa, Andres et Déméter reconnurent Demuyck qui les avait fait expulser de son bois, une semaine plus tôt. Les deux Gitans sautèrent de leur siège, hachette à la main. Ils coupèrent en silence une longueur de haie pour permettre aux roulottes de passer par les champs en évitant le véhicule accidenté. Ils s'éloignaient quand Demuyck se mit à courir pour se porter à leur hauteur. Déméter tira sur les rênes, stoppant net Fantaisie.
- **- Vous avez quelque chose à nous dire?**  
Le paysan essoufflé, vint s'appuyer contre la roue.  
- Il faudrait me remorquer jusque de l'autre côté... Il y a un garage à deux kilomètres... Ma femme est enceinte, et le bébé n'arrête pas de pleurer... J'ai de l'argent... Je peux vous dédommager... S'il vous plaît...

- **Les deux hommes n'eurent pas besoin de se concerter pour savoir ce qu'ils avaient à faire.** Une corde passée sous le châssis puis attachée à l'essieu de la dernière roulotte fit l'affaire. On installa la femme et le petit de Demuyck sous la bâche, en compagnie de l'épouse de Déméter qui attendait un enfant pour le mois suivant. Le paysan s'était assis sur le banc de la voiture de tête, près d'Andres et c'est dans l'obscurité du tunnel qu'il trouva assez de courage pour s'excuser.
- **- Je regrette ce que j'ai fait, l'autre jour...** Vous auriez dû me dire qu'il y avait une femme enceinte...  
Andres ne se donna pas la peine de tourner la tête vers lui.
- **- Je ne veux pas de tes excuses. Il suffit pour ça d'ouvrir les yeux...** Tu ne voulais pas de nomades sur ta terre, et aujourd'hui, regarde: tout notre pays est transformé en tribu gitane... Tout un peuple a pris la route. Ce n'est ni ta raison ni ton coeur qui font que nous sommes assis côte à côte...
- **Demuyck écarquilla les yeux.**  
- C'est quoi alors ?  
- La peur, et quand elle sera dissipée, tu replanteras ton panneau "*Propriété privée, interdit aux gens du voyage*".  
Demuyck jura sur tout ce qu'il avait de plus cher que cette prédiction serait démentie, mais Andres instruit par cinq siècles d'histoire se refusa à lui accorder le moindre crédit.
- **Pourtant, en juillet 1940, dans une clinique de La Rochelle,** Pascaline Demuyck donna naissance à un wallon braillard dont on s'étonne encore aujourd'hui qu'il se prénomme Andres.
- 
- **[www.amnistia.net](http://www.amnistia.net)**

## Séance 4 : écriture créative

- Réécrivez la fin de l'histoire en imaginant que les tsiganes aient refusé d'aider le paysan.

Les gitans lui montrent qu'il n'a pas été juste avec eux . ( 20 à 30 lignes, en respectant le contexte historique, et le début de l'histoire. Dialogue inséré dans un récit .)

# Séance 5 : lexique: juste et injuste

- **Objectif / travail sur le lexique, mise en place d'un vocabulaire approprié**
- **trouver les définitions des mots : juste et Les Justes. Travailler autour de ces mots**

- Exercice 1 : Pour chacun des synonymes de l'adjectif juste, rédigez une phrase mettant en valeur le sens du mot. Les justes, voir leur définition et expliquer. On parle des "Justes", mais qu'est-ce exactement qu'un Juste ?

L'idée de « Justes des Nations » vient du Talmud (traité Baba Batra, 15 b). Au long des générations, il a servi à désigner *toute personne non juive ayant manifesté une relation positive et amicale envers les Juifs.*

Le Mémorial Yad Vashem décerne le titre de Juste des Nations aux non-Juifs qui pendant la Seconde Guerre mondiale et la Shoah ont aidé des Juifs en péril, au risque de leur propre vie, sans recherche d'avantages d'ordre matériel ou autre. Le titre de Juste des Nations est décerné sur la foi de témoignages des personnes sauvées ou de témoins oculaires et documents fiables

Ces "Justes parmi les nations" sont honorés à Yad Vashem, à Jérusalem. « *Et je leur donnerai, dans ma maison et dans mes murs, un mémorial (Yad) et un nom (Shem) qui ne seront pas effacés* » *Bible, Isaïe 56*

- **Explication orale: Juste = adjectif, nom commun, propre et adverbe**

- Exercice 2 : Classer les mots soulignés dans les phrases selon leur nature grammaticale : adjectif, nom commun, nom propre, adverbe ou verbe.

- 1 Ce n'est pas juste ! J'ai eu une mauvaise note. Pourtant, j'avais justement travaillé...
- 2 Son jugement est injustifiable : il fallait au moins rendre justice à la victime
- 3 Mon salaire est trop juste
- 4 Avant la Révolution française, la justice était de droit divin. Aujourd'hui, le système judiciaire est indépendant du pouvoir politique.
- 5 Le spectacle commence juste à 20 heures. C'est un peu juste pour arriver.
- 6 Il dort du sommeil du juste
- 7 Dès 1940 des Justes ont sauvé des enfants des persécutions nazies.
- 8 Elle n'arrête pas, par culpabilité, de se justifier.

- Exercice 3 : Ecrivez une définition du mot injuste, avec des synonymes.

- (abusif, arbitraire, illégitime, indu, infondé, inique, injustifié, léonin, partial, partisan...)

- Exercice 4 : chercher des expressions et proverbes sur le thème de la justice.

- Expressions: attaquer en justice, être raide comme la justice, remettre entre les mains de la justice, mettre à pied, faire amende honorable (reconnaître ses torts), battre sa coulpe (se repentir, culpa faute en latin), bouc émissaire (personne sur laquelle on fait retomber tous les torts, cérémonie du Yom kippour rituel prêtre chargeait symboliquement un bouc des péchés du peuple juif avant de le chasser dans le désert sous le nom d'Azazel émissaire), crier haro sur le baudet, crier publiquement son indignation sur quelqu'un ( haro cri de détresse normand au XII°, baudet, ref LA fontaine les animaux malades de la peste)
- Proverbes: un mauvais arrangement vaut mieux qu'un bon procès, force fait loi, un roi sans justice est une rivière sans eau, toute vérité n'est pas bonne à dire..
- Fait du prince: acte arbitraire du gouvernement
- bon plaisir de quelqu'un: terminer une affaire sous le bon.. la régler de telle façon qu'il n'y ait rien de fait sans son consentement

# séance 5 : : L'injustice du refus d'asile.

- Objectifs de la séance:  
étudier un texte du XVIII<sup>e</sup> siècle: extrait de l'encyclopédie de Diderot, article réfugiés.  
Montrer qu'une action basée sur l'application de la loi, peut être considérée injuste.
- Confronter un débat du XVIII<sup>e</sup> siècle avec un débat contemporain.

- **Extrait étudié** : Encyclopédie de Diderot et d'Alembert (1752 - 1772), Anonyme, article « Réfugiés ». En 1685, Louis XIV révoqua l'Edit de Nantes qui avait rétabli la paix à la suite des guerres de religion du XVI<sup>e</sup> siècle. Les Encyclopédistes n'ont cessé de dénoncer cette révocation et les conséquences très négatives qu'elle eut pour la France.
- **RÉFUGIÉS**, (Hist. mod. politiq.2) C'est ainsi que l'on nomme les protestants français que la révocation de l'édit de Nantes a forcés de sortir de France, et de chercher un asile dans les pays étrangers, afin de se soustraire aux persécutions qu'un zèle aveugle et inconsidéré leur faisait éprouver dans leur patrie. Depuis ce temps, la France s'est vue privée d'un grand nombre de citoyens qui ont porté à ses ennemis des arts, des talents, et des ressources dont ils ont souvent usé contre elle. Il n'est point de bon Français qui ne gémissent depuis longtemps de la plaie profonde causée au royaume par la perte de tant de sujets utiles. Cependant, à la honte de notre siècle, il s'est trouvé de nos jours des hommes assez aveugles ou assez impudents pour justifier aux yeux de la politique et de la raison, la plus funeste démarche qu'ait jamais pu entreprendre le conseil d'un souverain. Louis XIV, en persécutant les protestants, a privé son royaume de près d'un million d'hommes industrieux qu'il a sacrifiés aux vues intéressées et ambitieuses de quelques mauvais citoyens, qui sont les ennemis de toute liberté de penser, parce qu'ils ne peuvent régner qu'à l'ombre de l'ignorance. L'esprit persécuteur devrait être réprimé par tout gouvernement éclairé : si l'on punissait les perturbateurs qui veulent sans cesse troubler les consciences de leurs concitoyens lorsqu'ils diffèrent dans leurs opinions, on verrait toutes les sectes, vivre dans une parfaite harmonie, et fournir à l'envi des citoyens utiles à la patrie, et fidèles à leur prince. Quelle idée prendre de l'humanité et de la religion des partisans de l'intolérance ? Ceux qui croient que la violence peut ébranler la foi des autres, donnent une opinion bien méprisable de leurs sentiments et de leur propre constance.

# Écriture

- Une loi votée peut-elle encore aujourd'hui paraître injuste aux yeux de certains ? Expliquez votre position à partir d'un exemple précis. 15 lignes, utilisation du lexique juste/injuste

# Séance 5 bis : comparaison avec l'article Réfugié dans Wikipedia

- Objectif : montrer que les dictionnaires et encyclopédies d'aujourd'hui n'ont pas la même visée qu'à l'époque. Visée informative, explicative et non argumentative.
- Notion : Plaidoyer du texte de Diderot

- Un **réfugié** – au sens de la [Convention relative au statut des réfugiés et des apatrides](#) – est une personne qui se trouve hors du pays dont elle a la nationalité ou dans lequel elle a sa résidence habituelle ; qui craint avec raison d'être persécutée du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques, et qui ne peut ou ne veut se réclamer de la protection de ce pays ou y retourner en raison de ladite crainte 1. Les personnes essayant d'obtenir le statut de réfugié sont parfois appelées *demandeurs d'asile*. Le fait d'accueillir de telles personnes est appelé *asile politique*. Les demandes d'asile faites dans les pays industrialisés se fondent le plus souvent sur des critères et des motifs politiques et religieux.
- Le [Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés](#) (UNHCR ou HCR dans l'espace francophone) a pour but de défendre les droits et la sécurité des réfugiés. Cette organisation onusienne estime que fin 2006, il y avait 8 661 994 réfugiés dans le monde
  - Wikipédia

- Travail de lecture compréhension : Qu'est ce qu'un réfugié aujourd'hui ?
- TE à construire avec eux :

\_L'encyclopédie est-elle une arme pour l'époque ?

Quelles sont les armes d'aujourd'hui pour lutter contre l'injustice ?

# EVALUATION

- extraits de la pièce de théâtre : Les Justes de A. Camus
- questions de compréhension et analyse
- *Ecriture d'un paragraphe argumenté*

- Document : extraits de la pièce de théâtre : Les Justes de A. Camus
- *En 1905, à Moscou, des terroristes révolutionnaires ont commis un attentat à la bombe contre le grand-duc Serge. Albert Camus s'est inspiré de faits et de personnages réels dans sa pièce.*
- Acte I. Les terroristes sont réunis autour de leur camarade Stepan, échappé du bagne.
- STEPAN
- J'étouffais. Agir, agir enfin ... (Il regarde Annenkov.) Nous le tuons, n'est-ce pas ?
- ANNENKOV
- J'en suis sûr.
- STEPAN
- Nous tuons ce bourreau. Tu es le chef, Boria, et je t'obéirai.
- ANNENKOV
- Je n'ai pas besoin de ta promesse, Stepan. Nous sommes tous frères.
- STEPAN
- Il faut une discipline. J'ai compris cela au bagne. Le parti socialiste révolutionnaire a besoin d'une discipline. Disciplinés, nous tuons le grand duc et nous abattons la tyrannie.
- Acte II. Au dernier moment, Kaliayev, un des terroristes, a renoncé à lancer la bombe, car dans la calèche du grand duc se trouvaient des enfants. Une vive discussion oppose Stepan, prêt à tout pour la révolution, et Kaliayev.
- STEPAN
- Des enfants ! Vous n'avez que ce mot à la bouche. Ne comprenez-vous donc rien ? Parce que Yanek n'a pas tué ces deux là, des milliers d'enfants russes mourront de faim pendant des années encore. Avez-vous vu des enfants mourir de faim ? Moi, oui. Et la mort par la bombe est un enchantement à côté de cette mort-là. (...)
- KALIAYEV
- Stepan, j'ai honte de moi et pourtant je ne te laisserai pas continuer. J'ai accepté de tuer pour renverser le despotisme. Mais derrière ce que tu dis, je vois s'annoncer un despotisme qui, s'il s'installe jamais, fera de moi un assassin alors que j'essaie d'être un justicier.
- Albert Camus, Les justes, édition Gallimard, 1950.

- **Questions :**
- A quel événement historique la pièce de Camus fait-elle référence ?
- Qui sont les personnages et quel est leur but dans le premier acte ?
- Pourquoi leur action leur paraît juste ? Justifiez en relevant des mots dans le texte
- Quel élément vient perturber la légitimité de l'action dans le second acte ?
- Expliquez quel argument Stepan oppose à Kaliayev ?
- « fera de moi un assassin alors que j'essaie d'être un justicier » Quel dilemme se pose à lui ? Expliquez cette citation

- **Ecriture :**
- Sous la forme d'un paragraphe argumenté, en vous appuyant sur l'extrait ci-dessus, les documents vus en cours et sur vos connaissances personnelles, répondez à la question posée dans le titre de la séquence : une action juste l'est-elle pour tout le monde ?
- Vous utiliserez le lexique du juste et de l'injuste, et prendrez des exemples pour chacun de vos trois arguments.

